

par l'envoi du *Naturaliste canadien*. Ce sera pour moi un véritable soulagement.

Dans cette attente, je vous prie d'agréer, monsieur l'abbé, mes bien sincères salutations.

PAUL COMBES.

P. S.—Par ce même courrier, je vous adresse mon *Rapport sur l'Exploration de l'île d'Anticosti*, où s'est glissée pour la première fois l'erreur que j'ai reproduite depuis, par une faute d'inattention que je suis le premier à déplorer. P.C.



La nuit du 13 au 14 novembre 1897



Le *Naturaliste canadien* n'a pas encore, croyons-nous, parlé d'astronomie. La faute en est aux astronomes, qui n'ont pas songé à faire profiter notre modeste revue de leur savante collaboration. Il faut bien avouer, aussi, que les astronomes sont rares parmi les Canadiens-Français, beaucoup plus que les naturalistes, dont la profession est encore loin, comme on s'en doute, d'être encombrée.

Pour nous, nous avons sans trop de confusion que nous ne sommes astronome à aucun degré. Nous avons assez à faire, et même trop, avec les insectes et les autres êtres, plus ou moins ailés, animés ou non, qui font l'ornement de la circonférence de notre pauvre planète.

En tout cas, l'occasion est bonne pour cesser un moment de regarder la terre, et lever les yeux au ciel.

Quelques-uns de nos journaux ont déjà consacré chacun trois ou quatre lignes à l'annonce du splendide phénomène astronomique qui doit avoir lieu prochainement. Or, il se trouve que nous sommes parfaitement documenté pour renseigner là-dessus nos lecteurs autant que cela peut se faire d'avance.

Nous les prions de lire l'extrait suivant d'un article que publiait, le 14 août dernier, l'*Éclair* (de Paris), et ils pourront imaginer à quel point nous avons maigri dans l'attente du merveilleux spectacle, nous qui avons lu cela depuis deux mois....